

# **Dr. Robert Yarbrough, Les Épîtres johanniques, Session 1 – Auteur, date et contexte des lettres de Jean**

Voici le Dr Robert Yarbrough et son enseignement sur les Épîtres johanniques :  
Équilibrer la vie en Christ, séance 1, auteur, date et contexte des lettres de Jean.

Bonjour, nous commençons actuellement une étude sur les Épîtres johanniques. Si vous cherchez une explication du livre de 1 Jean, vous devez vous rendre à la leçon 5 de cette série. Si vous souhaitez 2 Jean, c'est la leçon 4. Si vous souhaitez 3 Jean, c'est la leçon 3. Mais dans cette leçon, la leçon 1, nous allons examiner l'auteur, la date et le contexte des lettres de Jean.

Et dans la prochaine leçon, nous aborderons des thèmes des lettres de Jean, histoire de rassembler les éléments avant d'aborder le texte plus tard. Alors, prenons une pause et demandons à Dieu de bénir le temps que nous consacrerons à ces leçons. Père céleste, merci pour les Saintes Écritures.

Merci pour le témoignage de l'apôtre Jean sur la venue du Christ et son ministère. Merci pour son amour pour l'Église, qui l'a rendu célèbre comme un disciple bien-aimé. Nous prions pour que nous ressentions cet amour, que nous percevions la vérité dans ces lettres, que nous comprenions les commandements qu'elles contiennent et que nous grandissions dans une vie équilibrée en Christ grâce à leur étude.

Nous prions au nom de Jésus. Amen. C'est le titre que je donne à ces conférences :  
Équilibrer sa vie en Christ.

Et avant d'approfondir l'étude des lettres, je voudrais examiner qui les a écrites, quand il les a écrites et quel est le contexte des lettres de Jean. Tout d'abord, en ce qui concerne l'auteur, il n'y a jamais eu de doute, tout au long de l'histoire de l'Église, que Jean, le disciple choisi par Jésus, en était l'auteur. Il s'appelle Jean, fils de Zébédée.

Son frère était Jacques. Vous savez, Pierre, Jacques et Jean étaient les trois disciples les plus proches de Jésus. Jean et son frère Jacques étaient appelés les Fils du Tonnerre.

Pierre a généralement la réputation d'être capricieux, mais Jean et Jacques étaient aussi, semble-t-il, des hommes profondément passionnés par ce qu'ils défendaient. Un jour, ils voulurent faire descendre le feu du ciel sur des Samaritains, ce que Jésus leur reprocha. Ils formaient donc un couple de frères pleins de fougues.

Je mentionnerai plus tard que Jacques fut finalement martyrisé, mais Jean poursuivit un long ministère, et jusqu'aux alentours de 1800, tous ceux qui prenaient la Bible au sérieux pensaient que Jean, fils de Zébédée, le disciple de Jésus, le disciple bien-aimé, était l'auteur de l'Évangile de Jean, des trois épîtres et de l'Apocalypse. Depuis les années 1800 environ, la paternité johannique de ces livres est mise en doute, mais il existe de bons ouvrages comme l'Introduction au Nouveau Testament de Donald Guthrie, ou celle de Carson et Mu, Don Carson et Douglas Mu, ainsi qu'un ouvrage encore plus récent intitulé *Le Berceau, la Croix et la Couronne*, édité par Andreas Kostenberger, L. Scott Kellum et Charles L. Quarles. Ils ont un très bon compte rendu de la paternité des lettres de l'Évangile johannique et de l'Apocalypse, et je conclurai simplement en disant que je ne pense pas qu'il y ait une raison impérieuse de douter que Jean, fils de Zébédée, soit l'auteur de ces lettres.

Il ne s'agit donc pas d'un cours technique introductif. Je m'appuierai donc sur le consensus historique de l'Église et sur ce dont je suis convaincu par les preuves contenues dans les lettres elles-mêmes, comparées à l'Évangile et à l'Apocalypse, et compte tenu de ce que nous savons de l'histoire de l'Église des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles, et je pense qu'il est tout à fait logique de continuer à penser que Jean a écrit ces lettres. Quant à la date de leur rédaction, nous ne pouvons la situer avec précision. Il y a lieu de penser qu'il les a écrites plus tard dans sa vie, et des sources anciennes situent Jean dans la région d'Éphèse, après la chute de Jérusalem.

Jérusalem est tombée à la fin des années 70 et 60. Selon certaines traditions, lorsque l'armée romaine avança sur Jérusalem par le nord, elle avait conquis la Galilée et réprimait une guerre civile juive qui avait éclaté à Jérusalem au début des années 70 et 60. Tandis que l'armée romaine ricanait, les disciples de Jésus se souvinrent de son avertissement : « Quand vous verrez les armées arriver à la ville, fuyez vers les collines. »

Les disciples s'enfuirent, et Jean se retrouva dans l'Apocalypse, où il resta jusqu'à sa mort dans les années 90 et 100. Cela concorde avec l'image que nous donnent les premiers chapitres de l'Apocalypse, où Jean est en exil à Patmos, une île au large d'Éphèse. C'est de cette île qu'il écrit aux sept Églises d'Asie, province romaine dont Éphèse était la capitale.

On peut donc dire, je pense, que Jean écrit en tant que responsable pastoral à ces sept Églises. Il rédige l'Apocalypse, et je pense que c'est dans ce contexte qu'il rédige ses lettres. On peut comprendre que les lettres de Jean datent de la période précédant son exil à Patmos.

C'est un scénario où il se rend de Jérusalem à Éphèse. D'Éphèse, il exerce son ministère auprès des principaux centres religieux des environs, les sept Églises de

cette province romaine appelée Asie. Il écrit ses lettres dans ce laps de temps général et s'adresse à ces communautés de foi.

J'ai souvent imaginé, je ne peux pas le confirmer, qu'il aurait pu écrire ces lettres alors qu'il était en exil et espérait être libéré, ce dont il parle, et qu'il espérait pouvoir rejoindre les personnes à qui il écrit. Il le dit dans 2 Jean, verset 12. Il le dit aussi dans 3 Jean, verset 14.

Je pense donc qu'il est possible que les trois lettres aient été écrites pendant son exil, et je reviendrai sur cette idée en examinant chacune d'elles. Une chose que nous pouvons dire concernant le contexte de 1 Jean, grâce à ce que dit 1 Jean 2.19, c'est qu'il y a eu une division de l'Église, ou ce qu'on appelle parfois un schisme. 1 Jean 2.19 dit qu'ils sont sortis du milieu de nous.

Quelqu'un a quitté la ou les congrégations. Rappelez-vous, il y avait des églises de maison à cette époque. Ainsi, lorsqu'il s'adresse à une église locale, il peut s'agir d'une seule congrégation, ou de plusieurs petits rassemblements dans des maisons.

Et il dit : « Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres. » Et c'est un rayon de lumière sur la vie de l'Église primitive. L'Évangile était partagé, des gens parvenaient à la foi, ce que nous appelons une congrégation se formait.

Et nous le constatons tout au long de l'histoire de l'Église : partout où il y a vérité, très vite, quelque chose s'en éloigne. Des conceptions contradictoires, parfois issues de convictions religieuses ou sociales locales, entravent l'action de l'Évangile. Des frictions surgissent alors, et parfois des églises sont prises en main par des forces locales.

C'est ce qu'on appelle le syncrétisme. L'Église adopte ses propres conceptions et surmonte ce que l'Évangile lui a apporté de l'extérieur. Parfois, c'est davantage une question de nature personnelle.

Il y a un leader apostolique comme Jean qui dit avoir fondé une Église, et puis, au fil du temps, quelqu'un est jaloux, ou se trompe dans son raisonnement, et décide d'en savoir plus que Jean ou que celui qui a fondé l'Église. Et donc, il y a des frictions. Et il y avait des frictions dans l'Église dont Jean parle dans 1 Jean 2, et ces gens sont sortis du milieu de nous, dit Jean, mais ils n'étaient pas des nôtres.

S'ils avaient été comme nous, ils seraient restés avec nous. Mais ils sont partis pour qu'il soit manifeste qu'ils ne sont pas tous des nôtres. Je cite ici la version ESV, la version anglaise standard.

Ainsi, des trois épîtres, 1 Jean est clairement la plus importante, même si je pense que 2 et 3 Jean sont importantes. 1 Jean, en tant qu'épître, vise à stabiliser les

congrégations qui étaient au courant de cette scission et qui auraient pu être tentées de se séparer de l'église ou des églises de Jean, ou peut-être d'adapter leur doctrine ou leurs pratiques à l'intention des personnes qui s'en allaient. On a émis l'hypothèse que 3 Jean était une lettre de motivation adressée à un homme nommé Gaius.

Elle est certainement adressée à un homme nommé Gaius. Mais il pourrait s'agir d'une lettre de motivation adressée à Gaius, un allié de Jean. Et cela apparaît clairement à la lecture de 3 Jean.

Jean et Gaius sont en bons termes. Pour en revenir à mon idée concernant Patmos, Jean aurait pu être en exil à Patmos, ou se cacher sur le continent à cause de l'opposition. Ou peut-être était-il simplement trop âgé pour voyager et ne pouvait-il plus distribuer lui-même la première épître de Jean aux églises.

Et quand nous arrivons à 3 Jean, nous voyons un certain Démétrius, mentionné en bien au verset 12. Il se pourrait donc que Démétrius soit celui qui ait transmis les trois lettres de Jean à Gaius. Dans 3 Jean 9, dans cette lettre à Gaius, nous lisons l'histoire de Diotrèphe, qui s'opposait à Jean, et le message de l'Évangile que Jean représentait.

Dans 3 Jean 9, Jean écrit : « J'ai écrit quelque chose à l'Église », écrit-il à Gaius. « Gaius, j'ai écrit quelque chose à l'Église ». Il aurait pu parler de 2 Jean, ou de 1 Jean, ou des deux.

Ainsi, 2 Jean était peut-être une lettre adressée à l'église de Gaius, encourageant l'église où se trouvait Gaius à recevoir 1 Jean, pour son propre renforcement, puis à l'aider à le diffuser auprès d'autres églises. Ainsi, les trois lettres réunies peuvent être considérées comme une déclaration apostolique unifiée adressée à une personne, Gaius (3 Jean), à une église particulière, la dame élue et ses enfants (2 Jean verset 1), c'est-à-dire une congrégation et ses membres, puis à toutes les églises qui reçoivent 1 Jean. Il est possible que ces lettres aient été adressées à l'église d'Éphèse et aux églises environnantes d'Asie, auxquelles s'adressèrent plus tard Apocalypse 1 à 3, en commençant par l'église d'Éphèse, que nous examinerons dans un instant.

Il s'agit donc d'un contexte imaginaire, la seule chose que nous puissions faire : examiner les témoignages des IIe et IIIe siècles, lire les lettres elles-mêmes, les considérer comme fragmentaires et sans aucun lien entre elles. À l'opposé, on observe que la 3e épître de Jean prise isolément et la 2e épître de Jean prises isolément sont si insignifiantes qu'il est difficile d'imaginer pourquoi elles auraient été préservées si elles n'avaient pas une importance supérieure à celle qu'elles auraient eue si on les avait séparées de tout autre contact avec d'autres épîtres. Et je pense ici à l'introduction écrite par Luke Timothy Johnson, il n'est pas le premier, mais c'est quelqu'un qui, dans la génération récente, vous savez, a écrit sur ces trois lettres comme une sorte de paquet, et nous devrions les lire conjointement les unes

avec les autres, et si nous le faisons, alors le scénario que je viens d'esquisser a du sens, que la 3e lettre de Jean est la lettre d'accompagnement, Gaïus reçoit la 1re, la 2e et la 3e lettre de Jean de quelque part, où que soit Jean, il lit la lettre qui lui est destinée, puis il va lire la 2e lettre de Jean ou faire lire la 2e lettre de Jean dans son église, et cela va commander ensuite la 1re lettre de Jean à l'église qui la lit, ce qui, je pense, est le plus logique de dire que c'est l'église d'Éphèse, et puis de là, elle va se propager ou son message va être répandu aux autres églises d'Asie, les sept autres églises, ou les six autres églises, qui pourraient être tentées d'aller dans la direction de ce groupe schismatique, peut-être dirigé par Diotrèphe.

Donc, pour conclure ce que je veux dire sur l'auteur et le contexte, je veux revenir sur ce que je pense que Jean a écrit à l'église d'Éphèse. Nous pourrions examiner les sept lettres, mais nous n'avons pas le temps de le faire, et cela serait plus approprié dans les conférences sur l'Apocalypse, qui, j'en suis sûr, se trouvent ailleurs sur ce site Web, mais je veux examiner l'église d'Éphèse et faire quelques observations sur ce que nous savons, ce que nous voyons à propos de cette église. Vous pouvez consulter votre propre exemplaire d'Apocalypse 2, versets 1 à 7. Il commence par dire : « Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse les paroles de celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or. » Dans le contexte plus large du livre de l'Apocalypse, nous savons que c'est le Christ qui parle à l'Église, à l'ange de l'Église. Certains pensent qu'il s'agit d'un ange assigné à l'Église, d'autres pensent qu'il représente le Saint-Esprit, d'autres encore pensent qu'il représente le messager. Un ange pourrait être le messager, représenter la direction spirituelle de l'Église. Le véritable message, c'est le message. Au verset 2, nous voyons ces mots : « Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. Je sais que tu ne supportes pas les méchants, mais que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs. » Il s'agit donc des congrégations d'Éphèse, ou plutôt des églises, je pense aux congrégations, des congrégations engagées et perspicaces.

Ils ont des œuvres, ils ont du travail, ils ont de l'endurance. Vous ne supportez pas les méchants, c'est le discernement. Vous les avez éprouvés, ceux qui se disent apôtres, et c'est l'image que nous avons en 1 Jean 2:19. Ces gens sont sortis d'eux, mais ils n'en étaient pas, donc ils rompent avec le « nous » utilisé par Jean, qui, je pense, se réfère à lui-même et à d'autres qui représentent le message apostolique dans sa plénitude et sa vérité. L'Église d'Éphèse est ici vivement félicitée pour son intégrité passée dans la vie évangélique, dans le raisonnement évangélique et dans la formulation doctrinale de l'Évangile. Il poursuit au verset 3 : « Je sais que tu supportes patiemment, et que tu supportes à cause de mon nom, et que tu ne t'es pas lassé. »

C'est la première Église à laquelle s'adressent les sept lettres aux Églises d'Asie, et c'est probablement la plus forte. Éphèse était l'une des grandes villes de l'Empire romain en comparaison, tandis que des petites villes comme Laodicée et Smyrne ne

sont que des villages. Il loue donc l'Église mère, la grande Église, la puissante, pour sa résistance. Mais il y a un problème.

Mais j'ai ceci contre toi, dit-il au verset 4 : tu as abandonné l'amour que tu avais au début. L'Église d'Éphèse perdait ainsi le contact avec l'un des traits distinctifs du christianisme apostolique, tel que Jean le décrit : l'agapè, l'amour manifesté par le Christ, cet amour qui est un attribut de Dieu et qui fait partie intégrante de la communauté de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament, lorsqu'ils sont en harmonie avec Dieu et vivent en communion avec lui et les uns avec les autres. Mais si vous êtes chrétien, vous savez, vous savez, rester vigilant dans votre cheminement chrétien, et rappelez-vous, il s'agit d'équilibrer la vie chrétienne. Il est difficile de rester équilibré, de rester vivant et dynamique, et on peut facilement s'ennuyer.

Il n'est pas difficile de pécher, il n'est pas difficile de se détourner de Dieu, même par petites touches, ou Dieu nous en préserve, mais par grandes touches, vous savez, les chrétiens s'égarèrent parfois. Et Jean dit : « Vous avez abandonné l'amour que vous aviez au début. » Nous ne savons pas ce que signifie « au début ». Cela signifie-t-il que lorsque Jean est arrivé, Paul avait déjà implanté des églises à Éphèse et Apollos y avait exercé son ministère ? Éphèse avait donc probablement plusieurs décennies d'histoire au moment où la première épître de Jean est écrite. Nous n'en connaissons donc pas les détails, mais malgré leurs bons débuts, ils ont perdu le contact avec ce bon départ.

Et, vous savez, nous devrions simplement prendre le temps de réfléchir à ce qui caractérise les êtres humains et la réception de l'Évangile. La première génération est souvent très zélée, vous savez, nous passons des ténèbres à la lumière, et nous sommes très reconnaissants, et peut-être vivons-nous avec intégrité. Mais ensuite, vous savez, la génération suivante arrive, et parfois, ils ont du mal à comprendre le zèle de leurs parents. Puis la génération suivante arrive, et à chaque génération, de nouvelles opportunités s'offrent, et la grâce de Dieu peut être renouvelée. Mais il y a aussi le danger du formalisme et du traditionalisme. Les gens ont une forme de religion chrétienne, mais sa véritable force, sa pureté, la vigueur de l'amour de Dieu et sa fraîcheur manquent. C'est donc un problème à Éphèse, comme Jean les représente : ils perdent contact avec l'amour agapè de Dieu. Alors, il ne se contente pas de les condamner et de passer à autre chose, il dit : « Rappelez-vous. » Rappelez-vous donc d'où vous êtes tombé, vous savez, retournez là où vous avez pris le mauvais chemin.

Il s'agit d'une église, ou d'un groupe d'églises, qui doit se souvenir, se repentir, c'est-à-dire se tourner vers Dieu, revenir. Il poursuit en disant : « Repentez-vous et accomplissez les œuvres que vous avez accomplies au début. » Nous verrons plus tard à quel point la foi, les œuvres et l'amour sont étroitement liés. Lorsqu'il mentionne l'un de ces trois éléments, il sous-entend les deux autres. Il ne dit pas : « C'est une religion d'œuvres, donc revenez au commencement, et au

commencement, ce sont les œuvres . » Et voilà, il suffit de revenir en arrière et d'accomplir à nouveau ces œuvres .

Quelles que soient les œuvres dont il parle, ils les ont accomplies parce qu'ils ont reçu l'Évangile qui a transformé leur cœur et implanté en eux l'amour de Dieu. L'amour était donc présent dans leurs œuvres, et tout cela est venu par la foi. Paul dit que la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu, et cela est vrai dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. Dieu s'adresse à son peuple dans l'Ancien Testament, appelé le Shema : « Écoute, Israël », et lorsque le peuple de Dieu entend, Dieu entre en relation avec lui, et ses actions changent, ses œuvres témoignent de sa relation avec Dieu.

donc : « Retournez et faites les œuvres que vous avez faites au début, renouvelez votre foi, soyez renouvelés dans l'amour de Dieu. » Voilà donc un autre aspect de la vie de l'Église d'Éphèse. Le verset 6 dit : « Et pourtant vous avez ceci », alors il passe de la louange à l'interrogation au verset 4, puis à la suggestion de remède au verset 5, et maintenant au verset 6, il revient au positif : « Et pourtant vous avez ceci, vous haïssez les œuvres des Nicolaïtes, que je hais aussi. » Si vous cherchez « Nicolaïtes », vous verrez que nous ne savons pas grand-chose sur les Nicolaïtes, mais dans ce contexte, nous pouvons dire que ces gens n'obéissaient pas aux commandements du christianisme, aux commandements du Christ, aux commandements de Dieu.

Le verset 6 dit que ce sont des églises que Jésus loue parce qu'elles conservent le zèle nécessaire pour les commandements rédempteurs de Dieu, les choses qu'il dit au peuple de Dieu de croire, les choses qu'il leur dit de faire, l'amour qu'il les exhorte à exercer. D'après le peu que nous savons des Nicolaïtes, il semble qu'ils étaient un groupe en rébellion contre l'Évangile et sa manifestation typique à l'époque apostolique. Et le langage est très dur ici.

Le Christ dit, ce que je hais aussi, Dieu par Christ, Dieu en Christ. Il aime la justice. Il aime être en communion avec son peuple.

Il aime communier avec les pécheurs par l'intermédiaire des pécheurs, se détournant des ténèbres et recevant la lumière qu'il apporte à l'existence humaine. Et il déteste que les gens persistent dans les ténèbres, ou qu'ils entrent dans la lumière, qu'ils puissent en bénéficier, mais qu'ils se rebellent ensuite. Ils s'en détournent.

Ils pensent en savoir plus que la véritable communauté de foi, que les apôtres, que les Écritures. Alors, ils cèdent à un désir commun, celui de se rebeller. Je discutais hier soir avec un éminent dirigeant chrétien, qui me racontait son expérience du lycée et son caractère rebelle.

Et chaque jour, il restait devant sa classe d'anglais une minute après la sonnerie , et il arrivait volontairement avec une minute de retard. Il était habillé de façon un peu

négligée, avait les cheveux longs et, vous savez, il avait l'air négligé, mais il avait quelque chose en lui dans ce cours. Il voulait s'exprimer et le faire d'une manière qui offenserait le professeur.

Et si vous avez des enfants, vous constatez parfois qu'ils ont un esprit rebelle. Et si vous êtes marié, votre conjoint ressentira parfois un esprit rebelle en vous. Ainsi, les Nicolaïtes étaient des gens que le Christ détestait, car leurs actes étaient contraires à ce que Dieu appelle et permet à son peuple de faire dans les assemblées.

Ainsi, même si les Éphésiens avaient tendance à s'écarter du sujet, et il y a donc quelques mots de correction dans ces versets, ils n'ont pas encore été jusqu'à s'en prendre aux Nicolaïtes. Et qui sait, peut-être était-ce une impulsion nicolaïte que nous voyons en 1 Jean 2.19, où des gens sont sortis, mais ils n'appartenaient pas au groupe auquel Jean s'adresse. Nous ne savons pas ces choses, mais ce sont certainement des possibilités.

Il conclut, le Christ conclut au verset 7, et bien sûr, c'est Jean qui écrit ces choses. On peut donc dire que Jean conclut : que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Au vainqueur, c'est un mot qui apparaît dans 1 Jean : au vainqueur, je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est le paradis de Dieu. Et je pense que cela fait référence à la plénitude de la communion avec Dieu dans cette vie, ainsi qu'aux joies et à la célébration de la vie future au ciel.

Mais l'Église ou les Églises d'Éphèse étaient des Églises porteuses de promesses, d'autant plus qu'elles continueraient à entendre le message, celui qu'elles avaient reçu dès le début. Ce message, selon lequel elles peinaient à rester vigilantes, à cause de cette tendance à abandonner l'amour qu'elles avaient éprouvé au départ. Mais un groupe avait le potentiel de se renouveler, de résister aux impulsions nicolaïtes et autres impulsions hostiles, et d'être renouvelées afin de recevoir la plénitude de la promesse de Dieu dans cette vie et dans l'au-delà.

Ceci conclut notre rapide aperçu de l'auteur, de la date et du contexte des lettres de Jean, en nous penchant sur les Épîtres johanniques, Équilibrer la vie en Christ. Et c'est la fin de cette première conférence.

Voici le Dr Robert Yarbrough et son enseignement sur les Épîtres johanniques, Équilibrer la vie en Christ. Première séance : auteur, date et contexte des lettres de Jean.